



Ni abandon, ni effacement, un parti résolument communiste dans l'affrontement de classe !

36^{ème} congrès du PCF : Il y aura un texte alternatif à la proposition de base de la direction

Communiqué de 8 membres du Conseil national du PCF, 14 octobre 2012

Le Conseil national du PCF a adopté ce jour sa proposition de « base commune de discussion » pour le 36^{ème} congrès de notre parti qui se tiendra en février 2013. Ce texte intitulé « *Il est grand temps de rallumer les étoiles* » nous est parvenu le 11 octobre au soir.

Nous considérons qu'il n'est pas de nature à nourrir les débats cruciaux et nécessaires des communistes pour préparer la riposte à la politique programmée de super-austérité et, indissociablement, pour renforcer le parti. A l'inverse, ce texte multiplie les diversions. Il esquive les problèmes internes principaux posés par les expériences de ces dernières années. Il se situe hors des conditions réelles de la lutte de classe dans la nouvelle étape de crise globale du capitalisme.

Nous rappelons que la direction, au mépris des statuts du parti, n'a pas convoqué de congrès statutaire depuis 2008, c'est-à-dire dans la période où elle constituait le Front de gauche avec Jean-Luc Mélenchon, où se préparaient les échéances de 2012.

Les communistes doivent enfin pouvoir analyser le bilan de cette période et de ces choix dans toutes leurs contradictions. Nous estimons que le Parti, englobé dans le Front de gauche, s'est trouvé enfermé dans une perspective étroitement électorale et institutionnelle, qu'il est passé à côté des perspectives de rassemblement et de rupture qu'a portées la montée de grandes luttes comme celles pour les retraites, pour l'hôpital, la Poste, l'industrie...

Les communistes doivent pouvoir caractériser l'orientation globale de la politique de la « gauche » arrivée au pouvoir. La question ne peut pas être éludée. Elle traduit pour nous une simple alternance, comme on en a connu ces 30 dernières années dans tous les pays de l'UE pour mieux poursuivre et compléter la politique au service du patronat et des possédants.

Il fallait évidemment battre Sarkozy pour ne laisser aucune légitimité à la poursuite de sa politique. Mais les illusions semées par le Front de gauche d'un changement possible avec le PS, par exemple d'une renégociation inimaginable des traités européens antipopulaires, sont aujourd'hui lourdes de conséquences. Vis-à-vis du gouvernement, faut-il adopter une posture de « soutien sans participation », d'« abstentions constructives » ? Nous ne le pensons pas dans l'état du rapport de forces et justement pour le faire progresser. Le vote des députés Front de gauche en faveur des « emplois d'avenir », nouvelle forme de précarisation des jeunes travailleurs, notamment des futurs enseignants, illustre cette mauvaise voie.

La nécessité de reconquérir les espaces de résistance et de

souveraineté populaires acquis dans le cadre national s'exprime à nouveau dans la campagne contre le « TSCG ». Elle implique de reprendre les analyses et les combats internationalistes de toujours du PCF contre l'Europe supranationale du capital, contre sa force de frappe économique, l'euro. Comment le texte de la direction peut-il continuer à décréter comme vérité l'illusion que les institutions de l'UE seraient réorientables, qu'il faudrait défendre l'euro ? Quel contresens alors que 64% des Français se prononcent maintenant contre Maastricht, après les 55% de 2005 contre le TCE !

Plus que jamais, l'affiliation du PCF au Parti de la gauche européenne, parrainé par la Commission européenne, doit pouvoir être remis en cause.

Sur un autre plan, la sortie de la France de la politique extérieure intégrée de l'UE - honteusement décorée du Prix Nobel de la paix - la sortie de la France de l'OTAN, le retour de toutes les troupes mobilisées dans les guerres impérialistes, le désarmement nucléaire unilatéral sont des campagnes majeures à engager, dans la fidélité à l'histoire de notre Parti.

Pour nous, la raison d'être du PCF est plus actuelle que jamais.

Elle ne consiste pas à cultiver une fonction « tribunicienne », à suivre les déclamations populistes de tel ou tel leader, à canaliser la contestation populaire, à se fondre dans les institutions de la démocratie bourgeoise. Tout au contraire !

Devant les attentes des travailleurs, de couches de plus en plus larges de la population (qui se sont exprimées en partie, par défaut, dans le vote FdG), devant les grandes luttes qui se développent dans des catégories de plus en plus diverses, dans la jeunesse, communistes, nous avons la responsabilité historique de faire bien autre chose que le Front de gauche, parce que nous avons une perspective révolutionnaire, le socialisme.

Nous devons mesurer pleinement, au-delà des questions « sociétales », les dangers et les ressorts du recours par le capital à l'extrême-droite pour dévoyer la colère des exploités, notamment leur rejet de classe de l'UE. Nous devons mesurer toutes les conséquences, la gravité de l'effacement des positions et de l'organisation communistes.

Le concret, la recherche des positions et moyens de rassemblement pour commencer tout de suite à rompre avec la politique du capital est notre préoccupation première. Nous sommes convaincus que c'est celle des communistes. Le texte « Rallumer les étoiles » n'y répond pas, loin s'en faut.

Face à la casse programmée de l'industrie et de l'agriculture comment mobilisons-nous pour défendre les activités .../...

répondant aux besoins et les savoir faire, comment avançons-nous des perspectives de nationalisations sous contrôle populaire dans l'esprit de celles de 1945?

Face au projet de démantèlement du financement de la Sécurité sociale, contre les actifs et les retraités, comment défendons-nous de façon intransigeante la cotisation sociale, le salaire socialisé contre la propagande autour de la baisse du coût du travail ?

Pour les salaires, avec l'augmentation du SMIC, pourquoi ne pas lancer une grande campagne pour le rétablissement de l'échelle mobile cassée par la gauche mitterrandienne en 1983 ?

Pour les services publics, refusons l'application des directives européennes de concurrence, obtenons par exemple, le retour de La Poste en établissement public. En 2009, Hollande l'avait même fait voter par le Conseil général de Corrèze !

Voilà autant de grandes initiatives nationales que l'on attend de notre parti !

Notre époque est marquée par les souffrances terribles qu'engendrent dans le travail, la vie, la société l'offensive globale du patronat et du capital contre les acquis sociaux et démocratiques. Elle est marquée aussi par un discrédit croissant du capitalisme et par la recherche renouvelée, pressante dans le monde du travail, dans le mouvement syndical, dans la jeunesse, d'une organisation politique pour résister, pour avancer un autre modèle de société, d'une organisation révolutionnaire.

Nous estimons qu'il est grand temps que les communistes réaffirment que cette organisation, c'est leur parti, le Parti communiste français. Le PCF l'est par ses fondamentaux théoriques, marxistes et léninistes, toujours aussi valides, par le point de repère fort, unique et décisif qu'il représente dans l'histoire de notre pays pour ceux qui ont intérêt à combattre le capitalisme, aussi par ce que ce qu'ont représenté le mouvement communiste international (pensons aux victoires anticolonialistes) et les expériences socialistes du 20ème siècle, dans leurs contradictions, que nous devons analyser de façon critique mais en communistes.

D'autres ont le droit de penser que la « matrice communiste » est périmée, que l'avenir est à une autre forme d'organisation politique. Dans une tribune à « Libération », le 15 août, Pierre Laurent juge que les clivages de la première moitié du 20ème siècle entre socialistes et communistes n'ont plus lieu d'être et invite donc à un congrès de Tours à l'envers. Pour nous, c'est un contresens.

Corinne BECOURT, section de Saint-Quentin, Conseil départemental de l'Aisne, Frédéric BERNABE, secrétaire de la fédération de la Haute-Saône, Emmanuel DANG TRAN, secrétaire de la section de Paris 15^{ème}, Conseil départemental de Paris, Fabienne DEBEUVAIS, Amiens, fédération de la Somme, élue municipale, Claude FAINZANG, Paris 19^{ème}, Conseil départemental de Paris, Eric JALADE, secrétaire de la fédération du Tarn, Dominique NEGRI, secrétaire de la section de Saint-Martin-d'Hères, Conseil départemental de l'Isère, Christian TABAGLIO, Jarny, Conseil départemental de la Meurthe-et-Moselle

[Membres du Conseil national du PCF](#)

Mais tout doit se faire dans la clarté. Le Front de gauche succède aux précédentes tentatives de transformations réformistes du PCF et de recomposition politique depuis la « Mutation » des années 90, en passant par les « collectifs antilibéraux » jusqu'à la remise en cause même de l'existence du Parti par la direction, ce qu'ont massivement repoussé les communistes en 2007.

Ceux qui veulent créer un nouveau Parti, qu'il s'appelle « Front de gauche » ou autrement, ont le droit de le faire, comme cela se produit dans d'autres pays sous la houlette du PGE. Mais les statuts du PCF doivent interdire toute double-appartenance.

Nous faisons partie des communistes qui n'accepteront pas la mise sous tutelle du PCF, supplanté à tous les niveaux par une organisation informelle de « gauche », essentiellement différente du Parti de classe et de masse que le PCF doit redevenir.

Même en termes d'alliance électorale, le Fdg n'a abouti qu'à la perte de la moitié des élus PCF régionaux et à la réduction à 7 des députés communistes. Sur ce plan également, le FdG e correspond pas aux objectifs d'unité et de rassemblement recherchés par les communistes.

Pour toutes ces raisons, avec nos convictions de communistes, nous prenons la responsabilité, à la suite de centaines d'échanges avec des camarades de toutes les fédérations du PCF de France, notamment à la Fête de l'Humanité, de produire un texte alternatif pour le 36ème congrès, avec pour but d'abord de poser les questions essentielles manquantes, ensuite d'affirmer d'autres perspectives que celles de la poursuite de l'effacement du PCF, de ses positions et de son organisation.

Ce texte se situera dans la continuité des textes « Remettons le PCF sur les rails de la lutte de classe », « Faire vivre et renforcer le PCF », « plus que jamais, face au capital, notre peuple a besoin du PCF » déposés aux 33ème, 34ème et 35ème congrès.

Nous appelons les communistes, toutes celles et ceux qui partagent notre volonté de renforcer notre Parti à prendre contact avec nous.

« Ni abandon, ni effacement, un PCF résolument communiste dans l'affrontement de classe ». Oui, il y a et il y aura des révolutionnaires conséquents dans notre pays et ils sont et seront communistes !

Pour s'associer à cette déclaration,

NOM: Prénom:

Adresse:

Qualité:

Renvoyer à cahierscommunistes@orange.fr ou Cahiers communistes, 130 rue Castagnary, 75015 PARIS